

C'est d'ailleurs de cette manière que Trotski et l'Opposition de gauche essayèrent de résoudre le problème à partir de 1923 : sans se faire d'illusion sur la possibilité d'une solution miraculeuse, ils affirmèrent qu'il fallait mener *une politique intérieure, économique et internationale de nature à favoriser objectivement et subjectivement la reprise de l'activité politique du prolétariat soviétique*. Ces propositions avaient pour but de recréer, dans une situation plus développée des forces productives, un climat comparable à celui qui existait dans les premières années de la révolution, avec un fonctionnement *réel* du système soviétique et une direction *effective* des entreprises par le prolétariat.

Cette stratégie de l'Opposition de gauche correspondait pleinement à l'analyse marxiste de la situation de l'époque ; elle tenait compte, comme l'avait fait Lénine dès 1920, des dangers d'une dictature bureaucratique. Il est tragique que la majorité des cadres du parti bolchévique, pourtant politiquement formés et éprouvés, n'aient pas compris la validité de ces propositions. Ceci est un phénomène dramatique d'incompréhension idéologique, hélas fréquent dans l'histoire du mouvement ouvrier : la plupart des dirigeants du parti bolchévique ont compris finalement, entre 1923 et 1936, le caractère monstrueux de l'emprise bureaucratique ; le véritable drame, c'est *qu'ils ne l'aient pas compris au même moment et qu'ils ne l'aient pas compris à temps*. C'est le fait qu'ils n'aient pas vu le danger à temps, en se laissant entraîner dans des luttes de fractions dont ils ne réalisaient pas l'importance historique, qui a permis le déroulement ininterrompu de ce processus de dégénérescence.

On ne peut cependant se contenter de cette explication, sous peine de tomber dans le subjectivisme. Il est nécessaire également de chercher les *causes historiques* de cette incompréhension tragique : l'appareil du parti bolchévique est devenu l'instrument inconscient de la prise du pouvoir d'une couche sociale bureaucratique *parce qu'il avait lui-même commencé à se bureaucratiser*. L'appareil du parti, intégré dans l'appareil d'Etat et s'identifiant à lui dans une large mesure, avait déjà subi lui-même les premières phases de la dégénérescence bureaucratique ; il était incapable, de ce fait, *parce que cela était contraire à ses intérêts idéologiques et matériels*, de combattre un processus dans lequel il était en partie un acteur.

On peut épiloguer longuement, comme l'ont fait une série de marxistes, depuis Souvarine jusqu'à Deutscher, sur l'inévitabilité historique de la victoire de Staline ou sur les erreurs tactiques

---

4. Il y a à ce phénomène de nombreuses analogies historiques : chaque fois que le mouvement ouvrier se trouve placé brusquement devant des problèmes entièrement nouveaux et imprévus, une partie importante des meilleurs cadres du mouvement ne comprennent pas immédiatement le problème :

— l'incompréhension de la véritable nature de la guerre impérialiste de 1914-1918 et des causes profondes de la trahison de la social-démocratie. Cette incompréhension dura plusieurs années pour une partie des cadres socialistes qui devaient constituer les partis communistes quelques années plus tard.

— l'incompréhension de la signification historique de la révolution chinoise et de l'ouverture d'une époque historique nouvelle caractérisée par l'importance de la révolution coloniale.